

La gazette de l'Association Pour Le Cinéma



Editorial

Voici le second numéro mensuel de l'Emile. Ce numéro met l'accent sur certains films de notre programmation, "La question humaine", "Deux vies plus une", "Le mariage de Tuya", mais aussi, puisque nous en sommes à la préparation du prochain **Ciné O'Clock** (30 janvier au 5 février 2008), vous trouverez l'article de nos deux 'envoyées spéciales' au Festival de Dinard, consacré au cinéma britannique.

N'oubliez pas le **28^{ème} Festival du Film Court** qui aura lieu du 16 au 25 novembre.

Si vous êtes intéressés par l'actualité du cinéma vous pouvez aussi nous contacter par mail, pour nous proposer des textes à : cinezola@wanadoo.fr

Nous vous rappelons que l'Emile n'est disponible qu'au cinéma Le Zola ou sur notre site : www.lezola.com
Bonne lecture et rendez-vous fin novembre au prochain numéro !

AU SOMMAIRE

P1 : EDITORIAL

P2 : LES TOILES DES GONES
- DEUX VIES PLUS UNE

P3 : LA QUESTION HUMAINE
- LE MARIAGE DE TUYA

P4 : FESTIVAL DE DINARD
- CINÉ-CLUB ITALIEN



LE GRAND RENDEZ-VOUS DE CE MOIS DE NOVEMBRE !

28^{ÈME} FESTIVAL DU FILM COURT
DU 16 AU 25 NOVEMBRE 2007

COMPÉTITION FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

COMPÉTITION EUROPÉENNE

COMPÉTITION NUMÉRIQUE

VENDREDI 16 NOVEMBRE À 20H45, SOIRÉE D'OUVERTURE ET DE PRÉSENTATION DE LA 28^{ÈME} ÉDITION

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 20H45, LA LONGUE NUIT DÉJANTÉE.

DES PROGRAMMES POUR LES ENFANTS AVEC UNE AVANT-PRÉMIÈRE

DÉCOUVERTE EXPÉRIMENTALE....

(pour plus d'informations, reportez-vous au catalogue, disponible dès le 30 octobre. Il est gratuit !)

POUR VOUS INFORMER
DES PROGRAMMES, DES DERNIÈRES NOUVELLES,
DES ÉVÉNEMENTS ET DES FESTIVALS DU CINÉMA LE ZOLA
CONNECTEZ-VOUS SUR NOTRE SITE : WWW.LEZOLA.COM

REMERCIEMENTS À : HOMERO ARELLANO, MONIQUE CANDEAU ET CATHERINE LIENART, SANDRINE DIAS,
ALEXANDRA FOGNINI, ALAIN LIATARD
ET SOPHIE BEN DRIHEM (MISE EN PAGE ET ILLUSTRATIONS)



LES TOILES DES GONES

DU SAMEDI 27 OCTOBRE AU MERCREDI 7 NOVEMBRE

LES TOILES DES GONES reviennent ! Cette année encore, pendant les vacances de la Toussaint, plutôt que de regarder tomber la pluie, les feuilles mortes ou les Pockémons, les plus curieux de nos petits spectateurs lyonnais auront la chance de découvrir une programmation riche et originale composée de films venus de partout dans le monde.



Du samedi 27 octobre au mercredi 7 novembre 2007, ce sont treize salles qui proposeront de multiples projections et animations autour de la « Traversée du temps », manga plein de sensibilité, ou encore « **Nocturna** », premier long-métrage prometteur de deux jeunes réalisateurs espagnols.

Le Zola, quant à lui, propose de très nombreux rendez-vous avec **Tex Avery** *Follies*, douze cartoons pour retrouver le plus caustique des maîtres du genre, **Les aventures de Tom Pouce**, l'adaptation du célèbre conte des frères Grimm avec des trucages étonnants et de beaux moments de comédie musicale, et enfin, avec **La petite taupe** un programme de courts métrages amusants et joliment colorés.



Temps fort du festival le mercredi 7 novembre, la rencontre au Zola, avec le réalisateur Jacques-Rémy Girerd qui présentera deux de ses films : **L'enfant au Grelot** et **La prophétie des grenouilles** et soutiendra la sortie de **Crin Blanc / Le ballon rouge** deux classiques du cinéma jeune public qui offrent un regard toujours poétique sur le thème de la liberté.

Nous vous attendons nombreux !

Alex Fognini

DEUX VIES PLUS UNE de Idit Cebula



Après s'être essayée au court-métrage, Idit Cébula, qui est aussi comédienne, nous livre ici son premier long métrage.

Elle nous raconte l'histoire d'Eliane, la quarantaine, qui étouffe entre son travail d'institutrice, son mari protecteur, sa mère envahissante et sa fille. Au bord de la crise de nerfs, elle va tenter de réconcilier sa vie actuelle et celle de ses rêves...

Loin de vouloir faire un film féministe, la réalisatrice a souhaité avant tout "raconter une histoire de femme, de couple, l'histoire d'un parcours humain".

Évidemment, l'âge de la quarantaine offrait un terrain propice au propos du film et aux questionnements de son personnage féminin, mais l'identification opère sans cela, grâce à la tendresse avec laquelle elle filme son héroïne ainsi que ses autres protagonistes. Cette relation affectueuse que la réalisatrice tisse avec ses personnages laisse transparaître le vécu et l'autobiographique de certaines situations.

La réalisatrice confesse elle-même l'analogie entre les carnets de son héroïne (dans lesquels elle travaille et consigne son imaginaire) et la réalisation de ce film qui représente un accomplissement personnel.

A travers un quotidien qui peut paraître banal, il arrive parfois, à un moment donné de son existence, que l'on ait envie d'autre chose tout simplement. C'est là que l'alchimie entre les personnages fonctionne et nous touche.

Alors pourquoi se priver d'un film qui fait du bien ?

Sandrine Dias



LA QUESTION HUMAINE

De Nicolas Klotz

Film puissant et documenté sur la vie d'entreprise, *La Question Humaine*, adapté d'un roman de François Emmanuel (Stock), est le troisième volet d'une trilogie réalisée par Nicolas Klotz et sa scénariste, sur la violence contemporaine. Après *Paria* (2001) et *La Blessure* (2005) où ils se plaçaient du point de vue des pauvres et des laissés pour compte, ils changent de point de vue pour s'aventurer dans le monde du travail au sein des riches et des cadres d'une société industrielle. Ils explorent les pulsions, les désirs secrets, les fissures d'un univers de façade, où les sourires et les bonnes manières occultent une méchanceté sournoise et une terrible absence d'humanité.

L'histoire d'un psychologue Simon (Mathieu Amalric, magistral) travaillant au département des ressources humaines d'un complexe pétrochimique, à qui l'un de ses supérieurs (Jean-Pierre Kalfon) confie une mission secrète : enquêter sur un dirigeant de l'usine (Michael Lonsdale). La direction a des soupçons sur l'état mental de cet homme qui, parfois, arbore la mine d'un neurasthénique et s'enferme dans sa voiture de fonction pour écouter de la musique lyrique.

Le film distille sournoisement un poison descriptif. Tout y est double : Simon est un cadre compétent et rigide le jour, homme en proie aux désirs et aux fantasmes, la nuit.

C'est l'histoire d'une double prise de conscience, une double remontée du passé dans le présent.

Le film oscille parfois entre le thriller et le fantastique, entre l'homme et la bête...

Il existe des liens entre les comportements humains, il y a en filigrane dans ce film une thèse dérangeante : le rapprochement entre capitalisme et nazisme.

La mise en scène est un modèle de maîtrise, avec des paris esthétiques réussis, la très belle séquence d'une rave infernale, passant du plan fixe à la caméra sur l'épaule, se fait témoin d'un basculement.

Nous ressortons inquiets après la vision de ce film de Klotz, inquiets au sujet d'une certaine dérive sociétale qui nous rappelle qu'une part de l'humanité est damnée.

Homero Vladimir Arellano



LE MARIAGE DE TUYA DE WANG QUAN'AN



Voici un film chinois bien singulier. Tourné en Mongolie-Intérieure (grande comme la France et l'Espagne réunies), il raconte une histoire peu banale, belle, triste et drôle à la fois.

Nous suivons une jeune femme, Tuya, qui travaille dur à l'élevage d'un troupeau. Elle n'a pas de puits et doit aller chercher l'eau à dos de chameau à près de trente kilomètres. Son mari, Bater, est paralysé suite à un accident et ne peut s'occuper que de la petite dernière. Un jour, une douleur au dos oblige Tuya à s'arrêter. Le jugement de la famille est sans appel : elle doit se séparer de son mari invalide et se trouver un homme capable de travailler, sous peine de condamner sa belle famille à nourrir six bouches supplémentaires. Tuya accepte mais elle a une exigence, le nouveau mari devra accepter de s'occuper de Bater. Alors commence le défilé des prétendants...

Loin des grandes reconstitutions de Chen Kaige ou Zhang Zimou sur l'histoire de la Nation, Wang Quan'An va décrire la vie quotidienne de chinois, victimes du boom économique : manque d'eau, déforestation, exode vers les villes pour fournir des ouvriers à l'industrie. Le réalisateur a tourné avec des comédiens non professionnels dans une vraie bergerie où la mécanisation n'existe pratiquement pas. Seule Yu Nan est comédienne, c'est sa troisième collaboration avec le réalisateur et elle est devenue aujourd'hui, à 28 ans, l'actrice la plus célèbre de Chine.

"J'ai tourné en Mongolie-Intérieure, parce que j'aime ce pays, et que je connais bien les gens là-bas, et leur vie. En outre, j'adore la musique, et je pense que la musique mongole est la meilleure de Chine en raison de très belles mélodies... Je crois aussi que la méthode indirecte (raconter sous forme de mélodrame plutôt que sous forme directe politique) accorde toujours plus de liberté et de décontraction au travail. Pour moi, un film doit être assez discret, indirect ; ce n'est pas une déclaration politique... Le film raconte ce qu'est le vrai bonheur. L'histoire se passe en Mongolie, mais elle peut se passer en Chine. Tout le monde travaille dur pour essayer d'avoir une vie meilleure, mais peut-on être plus heureux ?"

Entretien paru dans Positif n° 559, septembre 2007



Alain Liatard



DINARD, HITCHCOCK ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS !



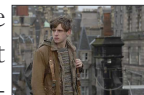
La 18ème édition du Festival du Film Britannique de Dinard s'est déroulée du 4 au 7 octobre 2007. Les récompenses décernées aux trois films primés sont en effet couronnées par des Hitchcock d'Or, d'Argent, de Bronze.

Une trentaine de longs métrages et deux programmes de courts nous étaient proposés dans cinq lieux différents, ce qui nous a donné la possibilité de parcourir cette charmante petite ville bretonne et d'en apprécier l'ambiance "so british" qu'elle recrée pendant ces quelques jours.

Nos émotions ont été nourries par l'évocation de beaux portraits de femmes déterminées, de tranches de vies heureuses ou dramatiques, de problèmes de société ou de grandes fresques romanesques, sans oublier l'humour qui jalonnait très souvent les films.



Nos coups de cœur ont été confirmés, puisque l'Or a été attribué à *Hallam Foe* de David Mackenzie interprété par Jamie Bell, qui n'est autre que le jeune Billy Elliot, et l'Argent à *Brick Lane* de Sarah Gavron, l'histoire touchante d'une jeune femme arrivée du Bangladesh pour démarrer une nouvelle vie à Londres.



Le personnage de Josie, simplet inoffensif dans le film *Garage* de Lenny Abrahamson nous a émus par sa fragilité. Il a obtenu le prix Coup de Cœur, Hitchcock de Bronze.



Ken Loach nous a encore servi un film brillant, qui dérange par son sujet choc. Le personnage féminin dénué de tous scrupules dans *It's a Free World* fait preuve d'un machiavélisme sans foi, ni loi. D'autres films présentés en avant-première nous ont séduites et nous aimerions pouvoir les compter parmi la sélection du **Ciné O'Clock 2008**.

Les Festivalières Catherine et Monique

CINÉ-CLUB

ITALIEN

DE LA DANTE ALIGHIERI

Six fois par an, le mardi soir en deux séances, La Société Dante Alighieri et le Cinéma Le Zola, vous proposent des films italiens en version originale sous-titrée. C'est l'occasion pour vous, de découvrir les nouveautés et quelques classiques du cinéma italien.

Le cycle commence avec :

MARDI 27 NOVEMBRE À 18H15 ET 20H30

CINÉMA PARADISO (NUOVO CINÉMA PARADISO)

de Giuseppe Tornatore (1989 / 2h03 / VOST)

avec Philippe Noiret, Jacques Perrin, Isa Danieli

A la fin des années quarante, le jeune Salvatore découvre la magie du cinéma grâce à Alfredo, le projectionniste du cinéma "Paradiso". Au cours des années quatre-vingt, devenu cinéaste, il apprend la mort du vieil Alfredo et se souvient de ces années fascinantes...

MARDI 18 DÉCEMBRE À 18H15 ET 20H30

LE MAS DES ALOUETTES (LA MASSERIA DELLE ALLODOLE)

de Paolo e Vittorio Taviani (2007 / 1h58 / VOST)

avec Paz Vega, Moritz Bleibtreu, Angela Molina

1915. Dans une petite ville de Turquie, une famille arménienne ouvre sa belle demeure pour les funérailles du patriarche. Assadour, le fils aîné parti à Padoue depuis des années, revient pour l'occasion et tous préparent son accueil. Personne ne semble conscient du destin tragique qui va bientôt frapper toute la nation arménienne.

Tarif réduit pour tous : 5,20€, ciné-carte et chèque GRAC acceptés

VENEZ NOMBREUX !